

Vous avez dit gaullistes ?

Histoire du gaullisme social (Perrin, 340 pages, 21 €), de Pierre Manenti, conseiller politique passé par Sciences Po Strasbourg, est d'une lecture facile pour un sujet difficile. Cet ouvrage est préfacé par Hervé Gaymard, président de la fondation Charles de Gaulle à Paris. L'introduction de l'auteur est datée de « *Epinal, 20 mars 2021* ». Pour de Gaulle, « *géant de la politique aujourd'hui entré dans l'histoire* », les doctrines économiques et sociales sont indissociables. « *La question sociale, toujours posée, jamais résolue* » est autant nécessaire que d'actualité. « *La gauche se réclamera de moi lorsque je serai mort* » dira de Gaulle. L'association capital/travail doit mener à la participation. C'est « *la troisième voie* ». « *Le travail doit avoir un sens, il doit libérer l'individu et non l'aliéner* ». L'auteur parle de gaullismes pluriels, tous plus ou moins imprégnés de catholicisme social (voir l'encyclopédie



papale *Rerum novarum* datée de 1891) et des lectures du jeune De Gaulle : Barrès, Bergson, Péguy ». « *De Gaulle, homme de droite par conviction et homme de gauche par nécessité de l'action* ». La France libre réunissait des hommes de tous bords. Le gaullisme social est devenu gaullisme de gauche et il y eut cassure avec le gaullisme de droite. Le référendum de Maastricht en 1992 n'a fait qu'entériner cette scission. Tous les gaullismes de gauche « *ont participé à l'aventure formidable d'une transformation du pays derrière un homme* ». Les douze chapitres de cette « *belle œuvre* » sont suivis d'une trentaine de pages de notes et d'une dizaine sur « *les mouvements et partis du gaullisme social* ». A lire pour ceux qui croient que le gaullisme est uniquement de droite !

Marcel Cordier